

en coproduction avec BIP TV, Girelle
avec le soutien de la Région Aquitaine, l'agence ECLA,
la Région Centre, l'agence CICLIC, le CNC et la Procirep Angoa

Benjamin Rabier

l'homme qui fait rire les animaux



Un film de **Marc Faye**

Tout le monde connaît la Vache qui rit mais personne ne connaît
l'artiste qui se cache derrière ce logo universel.

Au début du XXème Siècle à Paris, Benjamin Rabier est illustrateur pour la
jeunesse, pionnier du cinéma d'animation, créateur graphique de la Vache qui rit,
de Gédéon le canard et de Tintin Lutin l'ancêtre de Tintin d'Hergé.

Ce documentaire animé explore son univers.

Contact distribution : contact@novanima.com

Résumé

Tout le monde connaît la vache qui rit mais très peu savent qui est l'artiste qui se cache derrière ce logo mondialement connu.

Benjamin Rabier (1864-1939) a révolutionné le monde de l'illustration pour la jeunesse au début du 20^{ème} Siècle. Pionnier du dessin animé bien avant Walt Disney, inventeur du personnage de Tintin Lutin qui est à l'origine du Tintin d'Hergé, créateur graphique de Gédéon le canard et de la Vache qui rit. Il est devenu pour la postérité : « L'homme qui fait rire les animaux ». Ce film de 53 minutes explore l'univers d'un artiste hors norme.



Synopsis

Paris à la fin du XIX^e, Benjamin RABIER est un jeune créateur inventif, au talent multiforme. Il s'inscrit dans la continuité d'illustrateurs animaliers tels Grandville, Philippe Rousseau ou Gustave Doré et fait partie des précurseurs de la bande dessinée française et du dessin animé. Hergé ne cache pas la fascination qu'il exerce sur lui et ce que la « ligne claire » lui doit. Les courses effrénées de ses personnages parsemées d'embûches et de rebondissements sont déjà annonciatrices des poursuites délirantes d'un Tex Avery.

Curieux de tout et ouvert à toute forme d'art, il signe des publicités et affiches de marques prestigieuses qui touchent des générations telles : le sel « La Baleine », l'alcool de menthe « Ricqlès », les biscuits « Grégoire » qui deviendront « Gringoire », l'apéritif « Dubonnet ».

Les éditeurs parisiens d'albums pour enfants rivalisent de persuasions pour s'attacher ses services. Il illustre les « Fables de La Fontaine » en 1906, qui sont encore aujourd'hui édités. Il se lance dans la création de jouets, de mobiliers en bois et de support scolaires pour les enfants.

Cette insatiable boulimie d'activités lui permet encore de mener une double vie. Pendant vingt ans, il est fonctionnaire pour la ville de Paris au marché des Halles et le jour illustrateur. Le film reconstitue pour la première fois ce ventre de Paris si cher à Emile Zola sous la forme d'une séquence d'animation inédite.



Benjamin Rabier est un personnage introverti, habité par la peur du lendemain. Il compense son manque d'assurance en créant un monde imaginaire haut en couleurs, avec un coup de crayon très sûr qui ne laisse pas insensible ses contemporains.



Pendant la Grande Guerre, il réalise un insigne militaire pour le service de ravitaillement en viande fraîche (RVF). Léon Bel s'en souviendra quelques années plus tard, en créant son fromage fondu.

En 1923, l'industrie fromagère connaît une inflation de vaches sur ses étiquettes : « vache qui lit », « vache qui rêve », « vache qui frise », « vache fidèle », « vache qui pleure », « vache qui braille ». Léon Bel demande à Benjamin Rabier de franciser sa Wachkyrie en vache qui rit et de lui mettre des boucles d'oreilles en forme de boîte de vache qui rit. Le célèbre logo de la fromagerie Bel est né. En un clin d'œil, sa vache hilare entonne la «Walkyrie» et rit.

L'œuvre de Benjamin Rabier s'étend à de nombreux objets de la vie quotidienne. Il reproduit ses personnages sur de la vaisselle, du mobilier, des jouets, des coussins, des frises décoratives, des estampes scolaires, des chromos, jusqu'aux bons points, albums à colorier, plumiers et autres jeux de l'écolier. Cet ensemble multiforme nous ramène en quelque sorte à la préhistoire du produit dérivé et de la mondialisation fantasmagorique que mettra en place Walt Disney.

Benjamin Rabier, crée un monde cohérent et harmonieux où toutes les générations se retrouvent. Il est le défricheur, père fondateur de la bande dessinée animalière, pionnier du dessin animé et devient pour la postérité : «L'homme qui fait rire les animaux ».



Bio Filmographie

Marc Faye

Réalisateur de films documentaires et de films d'animations, il crée une société de production en 2006 du nom de Novanima.

2013 :

Gustave Jossot / 52' / Documentaire de création

France 3 Bourgogne / Bip Tv / Tv Tours / CNC / Région Bourgogne/ Aquitaine / Coprod avec Girelle

L'univers du caricaturiste anticlérical au moment de la promulgation de la loi 1905 sur la séparation des églises et de l'État

2012 :

Benjamin Rabier, l'homme qui fait rire les animaux / 53' / Documentaire animé

BIP TV / Région Centre / Région Aquitaine / CNC / Procirep Angoa / Ville de La Roche sur Yon / Valençay

L'univers de l'artiste inventeur de la vache qui rit et pionnier du dessin animé

Festival Bethere à Corfou (GR) , MIFF (US), Forum du regard Pessac, Angoulême 2013

2011

« Immense Immobile » / 16' / Documentaire de création

TV7 / Région Aquitaine / CNC

Sans parler, les enfants autistes portent en eux un autre monde. Le temps n'est pas encore venu de sa naissance. Ils sont patients. L'effondrement des châteaux est dans l'ordre du projet. Le grain de sable travaille, l'immense immobile.

Festival À nous de voir 2011

2010

« Phylactère » / 2x26' / Collection documentaire

BIP TV / TV Tours / CNC / Procirep Angoa / Région Aquitaine / Coprod avec Girelle

Cette collection documentaire propose une approche thématique de l'histoire de la Bande Dessinée et révèle les spécificités de langage du 9ème Art. Thierry Groensteen, l'auteur de la série, aborde dans ce 1er N° les thèmes suivants : «La parodie» et «L'autobiographie».

Festival Angoulême 2011

2009

« O'Galop, l'artistrone dessinéateur » / 38'53sec / Documentaire animé

Coproductions avec France 3 Aquitaine, Soutenu par la Région Aquitaine, CNC, Conseil Général de la Dordogne

L'univers de l'artiste inventeur du Bibendum Michelin et pionnier du dessin animé

Festival Clermont 2011, Annecy 2010

Prix Les étoiles de la SCAM en 2010

Prix du Jury au Festival CICDAF de Changzhou en Chine 2010

Prix documentaire Jeunesse à la Rochelle 2010

Fiche technique

Auteur réalisateur : Marc Faye

Titre du film : Benjamin Rabier, l'homme qui fait rire les animaux

Genre : Documentaire animé

Thème : Arts et Culture

Caractéristiques : 53 min / HD / Format 16 :9 / Stéréo

Diffusion film : Mars 2013

Version originale : Française sous titrée anglais

Format de diffusion : DCP 2d, DVD, Bluray, Fichier numérique HD

Contact distribution

contact@novanima.com

+33 (0)5 53 35 20 12

[**www.novanima.fr**](http://www.novanima.fr)

FESTIVALS

Anney 2013

10-15 June, France

Benjamin Rabier review: The man who made the animals laugh



A new documentary film on the French pioneer illustrator and animator, Benjamin Rabier, the man behind the laughing cow. Read the film review.

REVIEW

The French illustrator and animator Benjamin Rabier (1864-1939) is not readily discussed in the history of animation, even though he collaborated with the French genius Émile Cohl in a number of pioneering (but lost) animated films.

His public perception rests especially on the clever ad of the Swiss cheese company Fromagerie Bell, the laughing cow (La vache qui rit) back in 1924 (even though Rabier's drawings had premiered much earlier, during the WWI). But Rabier did not make only the cow laugh, but a lot of other animals.

The new documentary, **Benjamin Rabier: The man who made the animals laugh** (Benjamin Rabier: L'homme qui fait rire les animaux) by Mark Faye and [Novanima Productions](#) promises to change this conception.



This film designs a linear trajectory from Rabier's humble and poor origins to his rise to popularity in 1910-20s (he was awarded the French Legion of Honor in 1913), and also leaves time for a severe incident of mental breakdown.

The first, animated minutes of Benjamin Rabier work as an establishing shot, with cut-out figures in Parisian market, where Rabier worked at night as a city inspector for almost 20 years.

Human environment is clearly not Rabier's preferred plate, even though he never had a pet. What Rabier seemed to admire (starting from his military service library wanderings) was the illustration of animals in "flat, supple colors, with simple drawings".



If this sounds like an early Walt Disney in the making, Mark Faye's film (mostly in live-action) is meant to make that comparison. And, in terms of employment, Rabier devoted his whole life in creating animal characters: Flambeau the dog and the later Gideon the duck are some of his creations. The most famous human character patented by Rabier was Tintin Lutin, a visual precursor of the more noirish Titin by Hergé.

250 illustrated albums for children were made during Rabier's lifetime, and the documentary (mostly in live-action from now on) chronicles meticulously Rabier's achievements, with the help of his biographer Olivier Calon. The most disturbing fact in Rabier's life is not what the early sequences describes as his city clerk occupation and his simultaneous illustrating career.

Rabier seems to have suffered a mental breakdown by illustrating *too much*, trying to bring Buffon's *Natural History* (L'Histoire Naturelle) into scientific illustrated completion. Still, the popularity of the laughing cow ad changed all that.

Benjamin Rabier does not spend much time on the celebrated *La vache qui rit* (or *Wachkyrie*, a pun on Wagner's *Walkyrie*). It does not spend much time either on the Émile Cohl-Rabier collaboration on Flambeau animated films. It leaves it as a matter of natural neglect that the creative split occurred between the two men, even though it has been stated that Cohl protested against being uncredited in the animated series.

It is interesting to be informed that Rabier illustrated some darker topics, always in the company of animals. His Gideon the duck series, which was published before WWII, carries darker undertones.

Benjamin Rabier is informative, educational and sheds some light on the life of a man who had a seemingly uneventful life in a very difficult political period. More interviews with fellows illustrators and animators would be a welcome addition here, in order to see Rabier's current place in the history of French and European illustration.

Within its 53 minutes duration, though, Benjamin Rabier does not disappoint as a handy introduction to Rabier's life and work.

Vassilis Kroustallis

DVD

Vachement bon

Après s'être penché sur la vie et l'œuvre du publiciste et ciné-graphiste O'Galop, père de Bibendum, son arrière-petits-fils Marc Faye a conçu et réalisé dans la même veine un documentaire animé sur les pas de Benjamin Rabier, le papa de la "Mona Lisa cornue" qui rigole à belles dents (depuis déjà une dizaine de décennies) ventant un fromage "vachement bon". Elle s'esclaffa tout d'abord sous le vocable "Wachkyrie", raillant le walhalla wagnérien afin de ravigoter (et de ravitailler) les poilus crapahutant sur les sentiers de la gloire. Nous retrouvons avec jubilation un Vendéen – né en 1864 à la Roche-sur-Yon – déambulant dans "le ventre de Paris", employé aux halles de Baltard *by night* et crayonnant le jour, proposant ses planches à la presse alors prospère. *Le rire*, créé en 1894, lui prend régulièrement des dessins. Dès 1895, *Pêle-mêle* l'engage comme dessinateur attiré. Il signe aux côtés de Toulouse-Lautrec, Forain, Willette... Son contemporain Émile Cohl l'initiera au dessin animé. René Navarre (alias Fantomas) produira les aventures du chien Flambeau et d'autres animaux². Adaptateur des fables de La Fontaine, du naturaliste Buffon, du *Roman de Renart* et des *Histoires naturelles* de Jules Renard, Rabier, auteur du texte (autant que des dessins) de plus de deux cent cinquante albums pour enfants fut non seulement un observateur amusé de la bouffonnerie des bipèdes (il n'a pas moins d'une quinzaine de vaudevilles à son actif), mais aussi un pourfendeur avisé de leurs cruautés et perversités³. MR

Marc Faye, *Benjamin Rabier, l'homme qui fait rire les animaux*, Novanima productions, DVD, 2013, 13 euros.



■ Le bonhomme Michelin fut récemment le héros de *Logorama*, premier french cartoon (en 3D) couronné à Hollywood : Oscar du meilleur court métrage animé en 2010.

■ C'est le producteur d'*Emmanuelle* qui a financé, en 1976, la première série animée de Michel Ocelot : *Les aventures de Gédéon le canard*, d'après Benjamin Rabier.

■ C'est en fouillant dans *Le fond du sac* (un album illustré pour la jeunesse datant de 1906), que l'écrivain Michel Tournier a exhumé un récit vigoureusement anticolonialiste intitulé *Civilisation*, démontrant (avant *Le voyage au Congo* d'André Gide et Marc Allégret), que "moins le Blanc est intelligent, plus le Noir lui paraît bête".

Article de Michel Roudevitch dans Bref Mai 2013.